L'histoire, un jour, enregistrera cette antithèse.—Mais n'oublions pas qu'il dépend en partie de nous qu'elle porte en elle des germes de vie et de résurrection.

“ Le *Moniteur de Rome* sera plus fidèle que jamais, pendant cette année du Jubilé du Pape, à son titre, à sa mission : il sera le messager à la fois de Rome et du monde catholique. Il sera le porteur des bonnes nouvelles. Il sera comme le trait d'union entre la capitale et les provinces. Fondé pour servir le Pape et rien que le Pape, chargé de suivre et de marquer le flux et le reflux de l'action catholique qui part de Rome et y retourne, la place qu'il occupe s'élargira pendant cette année où tous les yeux seront fixés sur les hauteurs du Vatican, où Léon XIII, qui n'a senti jusqu'ici que le poids du Pontificat, trouvera dans les hommages des cœurs une certaine compensation à ses travaux, à ses souffrances, à ses sacrifices.”

LE DISCOURS DE LEON XIII AU SACRE COLLEGE ET LA PRESSE.

Citons d'abord la presse italienne ; les journaux libéraux se sont livrés au sujet de ce discours à des commentaires irrespectueux et des outrages qui justifient les plaintes et les prédictions de Sa Sainteté.

—*L'Opinione* qualifie le discours de “ très violent ”, qualification identique à celle dont se servent les pires organes radicaux, tels que le *Messaggero*. Cette dernière feuille ose dire que si le Pape a été appelé l'ennemi de l'Italie dans tous les temps, “ c'est l'histoire qui le prouve ”. Elle ajoute que “ cette nouvelle protestation n'empêchera pas Rome de continuer à appartenir à l'Italie. ”

—C'est aussi ce qu'affirme la *Tribuna*, en disant que “ cette protestation ira dormir comme tant d'autres dans les archives du Vatican ”. Ce même journal parlant des offenses et des outrages odieux dont se plaint le Saint-Père, trouve que le Pape “ force la note ” et qu'il serait à désirer qu'il fit preuve de “ plus d'exactitude, ” comme si les faits n'étaient pas assez révoltants pour montrer le bien-fondé des protestations de Léon XIII !

—La *Riforma* traite d'“ hyperbole ” la comparaison que le Pape a faite entre sa situation actuelle et celle de ses prédécesseurs aux premiers siècles de l'Eglise. “ Il y a dans cette comparaison une absurdité telle, ose écrire la *Riforma*, qu'elle fait tort à l'intelligence du Pape et enlève à ses plaintes toute apparence de raison. ”

—*Fanfulla* n'est pas moins impudent que ses collègues de la presse radicale pour intervertir les rôles.

“ Le discours du Pape, dit-il, prouve une fois de plus une chose qui, à vrai dire, n'a pas besoin de nouvelles démonstrations. à savoir que l'Italie est disposée à supporter à Rome toutes les extravagances du Vatican. Le Pape a très bien fait de renouveler